

255. PREMIER RENIEMENT DE PIERRE
(Mt. 26:57-58,69-70 ; Mc. 14:53-54, 66-68 ; Lc. 22:54-57 ; Jn. 18:12-18)

Préambule

1) Jésus a prédit à plusieurs reprises que Pierre le renierait **3 fois** avant que le coq ne chante **2 fois**. C'était prédire un **triple** reniement en un **court** espace de temps !

• **Jn. 13:37-38** (juste après la prière sacerdotale) “(37) Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant, je donnerai ma vie pour toi. (38) Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, **le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.**”

• **Lc. 22:33-34** (à Gethsémané) “(33) Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort. (34) Et Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies **nié trois fois de me connaître.**”

• **Mc. 14:29-31** “(29) Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. (30) Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq **chante deux fois**, tu me **renieras trois fois**. (31) Mais Pierre reprit plus fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.”

2) Les **trois reniements** sont rapportés par Jean :

- Le **premier reniement**, examiné ici, est provoqué par une question de la **concierge** (Jn. 18:17).
- Le **second reniement** sera provoqué par une question d'une **servante** revenue vers Pierre en compagnie d'une autre servante et d'un homme (Jn. 18:25).
- Le **troisième reniement**, une heure plus tard, sera provoqué par une question d'un parent de celui que Pierre avait blessé (Jn. 18:26), et c'est alors que le coq chantera une seconde fois !

3) L'établissement de la chronologie des événements survenus sur la période durant laquelle Pierre a renié à trois reprises son Maître se heurte à quelques difficultés :

- **En parallèle** aux reniements ont eu lieu les **deux comparutions** de Jésus, l'une devant Anne, l'autre devant Caïphe.
- Si les événements se sont déroulés pour l'essentiel dans le palais d'Anne (le “*feu dans la cour*” est le même en Jn. 18:18 et en Jn. 18:25), il n'y a néanmoins **pas d'unité de lieu** pour le récit : Pierre était à **l'extérieur** des bâtiments, alors que Jésus comparaisait à **l'intérieur**, en des salles différentes.
- L'Evangile de Jean est le seul à rapporter la **comparution devant Anne**.

Dans ces études, la chronologie de cette période est présentée dans l'ordre suivant :

- Le **premier reniement** de Pierre se déroule dans la cour du palais d'Anne, tandis que se déroulent les deux comparutions de Jésus.
- Ce **premier reniement** est décrit de manière discontinue en Mt. 26:57-58,69-70 ; Mc. 14:53-54, 66-68 ; Lc. 22:54-57 ; Jn. 18:12-18 (avec un hiatus dans les textes de Matthieu et de Marc) : ces passages font l'objet de la présente étude n° **255**.
- La **comparution de Jésus devant Anne**, qui se déroulera parallèlement au premier reniement, est décrite en Jn. 18:19-24 : ce passage fait l'objet de l'étude n° **256**.
- La **comparution de Jésus devant Caïphe** est relatée par Matthieu et Marc au milieu du récit du reniement (les hiatus mentionnés précédemment en Mt. 26:59-68, Mc. 14:55-65), et, par Luc, seulement après le récit des deux autres reniements (soit en Lc. 22:63-71). Ces trois textes font l'objet de l'étude n° **257**.
- Les **second et troisième reniements**, décrits en Mt. 26:71-75, Mc. 14:69-72, t Lc. 22:68-72 et Jn. 18:25-27, se sont déroulés en parallèle à la comparution de Jésus devant Caïphe. Ces trois passages font l'objet de l'étude n° **258**.

Viendra ensuite la première comparution devant Pilate (étude n° 259).

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
			12. La cohorte, le tribun, et les huissiers des Juifs, se saisirent alors de Jésus, et le lièrent.
		54a. Après avoir saisi Jésus, ils l'emmenèrent, et le conduisirent	13. Ils l'emmenèrent

		dans la maison du souverain sacrificateur.	d'abord chez Anne ; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. 14. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple.
--	--	--	---

• **Jn. 18:12** “*La cohorte, le tribun, et les huissiers des Juifs, se saisirent alors de Jésus, et le lièrent.*” :

a) La “**cohorte**” romaine (cf. étude précédente, note sur Jn. 18:3) dirigée par un “**tribun**” romain (le chef de la cohorte), et les “**huissiers**” (des sortes de vigiles) de la garde du temple, sont la figuration de la **collusion** entre le **pouvoir du monde** et une **Assemblée se réclamant des Ecritures mais déchu**.

C'est cette hybridation qui a toujours donné naissance à la “*Babylone, la grande prostituée, la mère des prostituées*” dénoncée dans l'Apocalypse (Ap. 17:1-5).

Cette prostituée chevauche une puissance a “*sept têtes*” (Ap. 17:3) pour indiquer que son action s'étend sur la totalité d'un cycle (le chiffre “7” a toujours une connotation prophétique temporelle, comme l'indique le récit prophétique de la création du monde en 7 jours). Ses “*dix cornes*” représentent une totalité dénombrable, celle des pouvoirs contrôlés sur une humanité déchu.

b) Contrairement à ce qui s'est passé lors de précédentes tentatives d'arrestation, Jésus **n'a pas cherché à s'enfuir** à la faveur de l'obscurité, en même temps que ses disciples. Jésus **n'oppose pas la moindre résistance**, car “*l'heure est arrivée*”. Comme **Isaac** près de l'autel, l'Agneau se laisse lier.

Les hommes qui lient **les mains de Jésus** ne savent pas qu'elles pourraient les délier de toutes leurs maladies.

La sérénité de Jésus en de tels instants n'est pas celle d'un homme doué de pouvoirs supranormaux, mais celle d'un **homme parfait** qui trouve sa force dans une communion parfaite avec Dieu (voir l'étude précédente).

La descente vers le ravin encore sombre du Cédron est le début de la descente vers la tombe.

• **Lc. 22:54a, Jn. 18:13** “*Après avoir saisi Jésus, ils l'emmenèrent, et le conduisirent ... d'abord ... dans la maison du souverain sacrificateur ... chez Anne ; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là.*” :

a) “**Anne**” (Hanán ben Seth), issu d'une grande famille, avait été nommé, souverain sacrificateur, et donc président du sanhédrin, en l'an 6, par Quirinius gouverneur de Syrie, après la déposition d'Archelaüs.

“**Anne**” avait été révoqué en l'an 15 par Valerius Gratus, préfet de Judée, lorsque Tibère était devenu empereur. “**Anne**” avait placé toute sa famille aux postes clefs du pays. Plusieurs de ses descendants deviendront grands prêtres (de 36 à 63 ; le dernier fera exécuter Jacques, frère de Jésus, Act. 4:6).

Même après sa révocation, “**Anne**” jouissait d'une très grande autorité.

b) En l'an 18, après avoir nommé et révoqué plusieurs grands prêtres éphémères, Valerius Gratus avait nommé comme souverain sacrificateur “**Caïphe**”, qui était un **gendre d'Anne**.

“**Caïphe**” sera souverain sacrificateur de l'an 18 à l'an 36, et saura rester en bons termes avec Ponce Pilate pendant 10 ans. Il sera démis de ses fonctions, en même temps que Pilate, en l'an 36, par Lucius Vitellius, légat de Syrie.

• Il semble que Caïphe demeurait dans le palais d'Anne, du fait de ses fonctions et de ses liens de parenté avec Anne.

• La comparution devant Anne n'avait pas de justification légale. Anne, comme Hérode, avait sans doute envie de voir ce Galiléen qui troublait le royaume du monde.

• Cette réunion informelle participera néanmoins à l'**instruction** de l'affaire, ce qui n'était pas contraire au droit de l'époque.

c) Dans l'Evangile de Jean, l'expression : “**cette année-là**” ne signifie pas que Caïphe n'a occupé cette fonction qu'une année, mais signifie plus vaguement : “*à cette époque-là*” (id. Jn. 11:46, cité ci-après).

d) La maison (ou le palais) d'Anne était situé, d'après la tradition, au sud-ouest de Jérusalem, et donc à l'opposé du temple.

A cette heure matinale, les portes du temple n'étaient peut-être pas encore ouvertes, et la salle de réunion habituelle du sanhédrin, à l'intérieur de l'enceinte sacrée, n'était donc pas encore accessible.

En se rendant “chez Anne”, la troupe se rend au siège d'un **formidable pouvoir** qui étend son réseau sur tout le pays.

• Jn. 18:14 “Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple.” :

Jean fait allusion à un évènement qu'il a lui-même déjà mentionné, et qui s'est produit juste après la mort de Lazare, quelques semaines auparavant :

Jn. 11:46-52 “(46) Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait. (47) Alors **les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin**, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. (48) Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. (49) L'un d'eux, **Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là**, leur dit : Vous n'y entendez rien ; (50) vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. (51) Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. (52) Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul Corps les enfants de Dieu dispersés. (65) **Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.**”

Ce rappel souligne que le tribunal est dirigé par des hommes

- qui ont déjà décidé de faire mourir le prévenu avant de l'avoir entendu,
- qui savent que le prévenu a ressuscité un mort non loin de Jérusalem.

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
57. Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés.	53. Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur,		
58. Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur,	où s'assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. 54. Pierre le suivit de loin jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur ;	Pierre suivait de loin.	15. Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus.
y entra,			Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur ;
et s'assit avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait.	il s'assit avec les serviteurs, et il se chauffait près du feu.	55. Ils allumèrent du feu au milieu de la cour, et ils s'assirent. Pierre s'assit parmi eux.	16. mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre.

• **Mt. 26:57, Mc. 14:53** *“Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, ... où s'assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes.”* :

a) Les **demeures** d'Anne et de Caïphe devaient être situées autour d'une même cour, et les trois reniements de Pierre se sont donc produits dans cette **même cour**, pendant que Jésus comparaisait successivement devant les deux sacrificateurs.

b) Sont présentes les plus hautes autorités religieuses, alertées en pleine nuit de la réussite de l'opération, et elles ont déjà mis au point la stratégie à suivre pour donner une **apparence de légalité scrupuleuse** à l'assassinat qu'ils ont prémédité :

- les **“principaux sacrificateurs”** comprenaient le **souverain sacrificateur** en exercice (**Caïphe**), ses **prédécesseurs** (en particulier **Anne**), et les **chefs des 24 classes** de sacrificateurs.
- les **“scribes”** (héb. *“sopherim”* ou hommes des livres) sont les interprètes autorisés de la Loi et des Ecritures, à la fois juristes et théologiens.
- les **“anciens”** sont des notables issus de grandes familles aristocratiques et membres du sanhédrin.

c) Parmi les sacrificateurs, les scribes et les anciens, ne sont peut-être présents que ceux qui faisaient partie du sanhédrin en formation restreinte en service ce jour-là.

Il est possible que les membres du sanhédrin bienveillants envers Jésus (Nicodème, Joseph d'Arimatee, et quelques autres) n'aient pas été convoqués. Le quorum devait déjà être atteint !

• **Mt. 26:58a, Mc. 14:54a, Jn. 18:15** *“Simon Pierre, avec un autre disciple ... le suivit de loin ... jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur ... y entra.”* :

a) Seul Jean donne à l'apôtre son double nom : **“Simon”**, le nom de l'ancienne nature sans force dans un monde déchu, et **“Pierre”**, le nom nouveau d'un fils de Dieu promis à la Vie éternelle.

b) Seul Jean mentionne la présence d'un **“autre disciple”**. Il s'agit probablement de Jean lui-même, car celui-ci avait des relations avec l'entourage du souverain sacrificateur, et les serviteurs du lieu devaient le connaître, ce qui facilitait ses allers et venues.

- C'est ce **“disciple”** qui va aider Pierre (v. 16 suivant) à entrer, et **seul Jean** en parle :
- C'est de même l'Evangile de Jean qui **seul** parle, sans le nommer, d'un **“disciple”** couché sur la poitrine de Jésus :

Jn. 12:23 *“Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.”*

- C'est de même Jean **seul** qui donne le nom du serviteur du souverain sacrificateur : **“Malchus”**, ce qui confirme qu'il était familier de cette demeure.
- C'est trois anonymats recensés dans l'Evangile de Jean donnent à penser que ce **“disciple”** mystérieux est à chaque fois **Jean lui-même** qui, par humilité, a choisi de ne pas se nommer (cf. aussi Jn. 20:2-4,8).

c) C'est l'affection et une douloureuse inquiétude pour son Maître, qui poussent Pierre, qui jusqu'ici **“suivait de loin”**, à vouloir **“entrer”** dans la caverne de l'ennemi. Il espère peut-être ne pas être reconnu car le jour n'est pas complètement levé, et parce qu'il y a beaucoup de monde dans la cour.

• **Jn. 18:16** *“Mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre.”* :

a) Si Matthieu a indiqué que Pierre était **“entré”** dans la cour, c'est Jean qui explique **comment** cela a pu se faire.

En fait, Pierre avait été refoulé une première fois par **“la portière”** (la concierge), et il n'avait pas osé insister.

“L'autre disciple” (sans doute Jean) avait pu entrer sans encombre. Il ressort et son intervention auprès de la **“portière”** avait permis à Pierre d'entrer à son tour.

b) Mais la **“portière”**, par sa profession, était une observatrice expérimentée ! Cette femme avait enregistré toute cette démarche qui sortait de la routine. Elle va y repenser, et elle est **“LA”** servante que Jean mentionne au verset suivant.

Ce recours au bon vouloir de cette **“portière”** est le premier d'une succession de petits **détails** qui vont conduire au reniement de Pierre. Il y aura aussi le rôle du **froid** obligeant les serviteurs à faire un feu qui éclairera la scène.

Satan a commencé à tisser sa toile.

• **Mt. 26:58b, Mc. 14:54b, Lc. 22:55** *“Ils allumèrent du feu au milieu de la cour, et ils s’assirent. Pierre s’assit parmi eux ... avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait ... et il se chauffait près du feu.”* :

Ce “*feu*” avait d’abord pour but d’apporter un peu de **chaleur** aux personnes nouvellement arrivées et obligées de stationner dans la cour (les huissiers, etc.) en cette aube froide de début de printemps à 700 m d’altitude.

Mais ce “*feu*” ajoutait aussi sa lumière à celle des torches.

Imprudemment, au lieu de rester dans un coin sombre, ou peut-être pour recueillir des informations (“*voir comment cela finirait*”) et se “*chauffer*”, Pierre s’est approché du feu.

(**Note** : Les textes de Matthieu (v. 59-68) et de Marc (v. 55-65) décrivent ensuite la comparution de Jésus devant Caïphe, mais cela n’influe pas ici sur le comportement de Pierre. Le récit de cette seconde comparution est donc examiné plus loin, dans l’étude n° 257.)

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
69. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour.	66. Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur.	56. Une servante,	17. Alors la servante,
Une servante	67. Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda,	qui le vit	la portière,
s’approcha de lui, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen.	et lui dit : Toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth.	assis devant le feu, fixa sur lui les regards,	dit à Pierre : Toi aussi,
70. Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu veux dire.	68. Il le nia, disant : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire.	et dit : Cet homme était aussi avec lui. 57. Mais il le nia, disant :	n’es-tu pas des disciples de cet homme ? Il dit :
	Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq chanta.	Femme je ne le connais pas.	Je n’en suis point.
			18. Les serviteurs et les huissiers qui étaient là, avaient allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et se chauffait.

• **Mt. 26:69, Mc. 14:66, Jn. 18:17** *“Cependant Pierre était assis dehors dans la cour ... pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint ... une des servantes du souverain sacrificateur ... la portière, ...”* :

Jean dit clairement que celle que les autres Evangiles appellent “*une servante*”, ou “*une des servantes*” est “*la portière*”. Une femme concierge n’était pas chose rare :

Act. 12:13 *“Il frappa à la porte du vestibule, et une servante, nommée Rhode, s’approcha pour écouter.”*

Cette femme suspicieuse vient vers le feu allumé “*au milieu*” (Lc. 22:55) de la cour.

• Elle avait dû examiner Pierre lorsque l’autre disciple avait négocié son entrée, d’autant plus qu’il était un inconnu.

- Elle avait peut-être déjà vu dans le temps, les jours précédents, Jésus accompagné de ses disciples, or Pierre devait se distinguer par son rôle dans le groupe.
- L'inquiétude de Pierre devait l'empêcher d'avoir un comportement normal parmi les serviteurs. Le feu ne faisait pas que chauffer : il éclairait les visages !
- Lorsque Pierre avait essayé d'entrer, elle avait noté son accent galiléen (Mt. 26:73).
- Enfin, cette femme savait peut-être que Jean était disciple de Jésus, et elle en a déduit qu'il en était de même de l'homme qu'il avait introduit.

• **Mt. 26:69, Mc. 14:66, Lc. 22:56, Jn. 18:17** “... voyant Pierre qui se chauffait ... assis devant le feu, elle le regarda, ... fixa sur lui les regards ... s'approcha de lui ... et lui dit : **Toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth ... le Galiléen ... n'es-tu pas des disciples de cet homme ? ... cet homme était aussi avec lui.**” :

La concierge s'approche le plus près possible Pierre, et parvient à le dévisager malgré sa tête sans doute baissée. Cette femme habile arrive à une conclusion juste : cet homme est un compagnon, “*l'un des disciples*” de celui que l'on vient d'arrêter, et dont elle connaît le nom.

- C'est semble-t-il la qualité de “*galiléen*” qui l'a conduite à établir un rapprochement entre Pierre (à cause de son accent ?) et ce Jésus dont tout le monde parlait.
- De plus, elle pense le reconnaître : elle prend à témoin les gens présents : “*cet homme était aussi avec lui*”, avec celui qu'on vient d'arrêter.

• **Mt. 26:70, Mc. 14:68a, Jn. 18:17** “**Mais il le nia devant tous, disant : ... Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire ... femme je ne le connais pas ... Je n'en suis point.**” :

C'est ici le **PREMIER** reniement de Pierre.

Le reniement est **public** (“*devant tous*”), et **insistant**.

- Il nie connaître Jésus et ses disciples : “*je n'en suis pas*”.
- Il feint l'incompréhension : “*je ne comprends pas ce que tu veux dire*”.
- Il est vaincu par cette femme non armée : “*Femme je ne le connais pas*”.

La peur a vaincu. Pierre a été pris par surprise. Selon l'enseignement de Jésus, Pierre n'était pas préparé à l'épreuve, faute de communion :

Mt. 26:41 “*Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible*”.

• **Mc. 14:68b** “**Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq chanta.**” :

Le “*vestibule*” était un espace à ciel ouvert (voir l'Annexe) : il séparait en façade la cour intérieure du bâtiment principal où étaient disposées une grande salle pour les audiences et une salle pour les délibérations à huis clos.

C'est alors que les **prophéties** de Jésus annonçant le reniement de Pierre commencent à s'accomplir : “*le coq chante*” pour la première fois de la matinée, mais il n'a pas encore lancé un **second chant**.

Mc. 14:29-31 “(29) Pierre lui dit : *Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé.* (30) Et Jésus lui dit : *Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois.* (31) Mais Pierre reprit plus fortement : *Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.*”

Ce chant d'un coq était plus bruyant qu'un coup de tonnerre !

• **Jn. 18:18** “**Les serviteurs et les huissiers qui étaient là, avaient allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et se chauffait.**” :

Les informations contenues dans ce verset sont aussi mentionnées dans les 3 autres Evangiles, et viennent d'être examinées.

Tous ces détails portent la marque d'un témoin oculaire.

Parallèlement à toute cette scène, Jésus comparaisait devant Anne, puis devant Caïphe.

Selon Luc, le second reniement se produira une heure plus tard (Lc. 22:59) : cela donne une idée approximative de la durée de la comparution de Jésus devant Anne.

ANNEXE - Schéma du palais d'Anne et de Caïphe

- Ce schéma donne une idée de la disposition des lieux, mais n'est pas à l'échelle.
- Les bâtiments privés, situés de part et d'autre, n'ont pas été représentés sur ce schéma.
- Le “*vestibule*” était un atrium entouré sur 3 côtés de colonnes formant une galerie couverte. Des passages permettaient d'accéder à la cour intérieure.
- La façade de l'édifice était deux fois plus longue que sa profondeur.
- Dans la salle des audiences publiques, le président siégeait sur une estrade.
- L'arrière de l'édifice était de forme arrondie.
- Des portes latérales permettaient d'accéder à la cour intérieure depuis le tribunal.
- Des cachots étaient semble-t-il disposés au fond de la cour. Un puits est présenté aujourd'hui comme ayant servi de geôle à Jésus, mais rien dans le texte n'appuie cette affirmation.

